



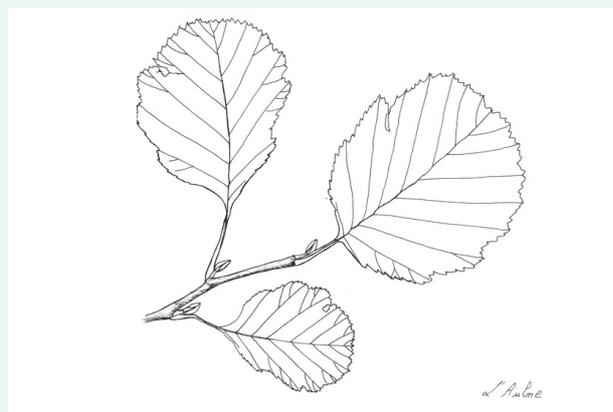
L'aulne glutineux

Alnus glutinosa

L'Aulne glutineux est un petit arbre qui dépasse rarement 25 m de hauteur et 100 ans d'âge. Bien représenté dans notre pays, il est typique des zones humides, et se retrouve dans les plaines alluviales, le long des étangs, des rivières... On dit qu'il aime avoir les pieds dans l'eau. De croissance rapide, c'est aussi un arbre qui rejette facilement. Le nom latin, *alnus*, a donné naissance à une multitude de noms de lieux : Aulnoy, Lannois, Launoy...témoins de lieux où il était autrefois abondant.

L'aulne glutineux se reconnaît facilement, même en hiver. La présence simultanée de petits cônes noirâtres, de bourgeons violets, de petits chatons cylindriques bruns-verts et d'autres, minuscules, ovoïdes et plutôt rougeâtres est typique en cette saison. En regardant de plus près, on peut aussi remarquer que les bourgeons sont portés par un petit pédoncule et ne semblent formés que d'une seule écaille. L'écorce est brun sombre et crevassée après quelques années.

Tout comme le bouleau et le noisetier, l'aulne est une espèce monoïque de la famille des bétulacées. Les fleurs mâles et femelles, regroupées en "chatons", bien que séparées, sont portées sur un même pied. Dès le mois de février, les chatons s'ouvrent, bien avant l'apparition des feuilles. Les chatons mâles, qui peuvent contenir jusqu'à plusieurs centaines de petites fleurs abritées chacune derrière une écaille, s'allongent et s'entrouvrent pour libérer un abondant pollen avant de tomber rapidement. Le pollen qui s'en échappe est



transporté par le vent jusqu'aux petits chatons femelles qui se sont également entrouverts pour permettre la fécondation. Les fleurs femelles logées par deux à l'aisselle de toutes petites bractées se transforment alors pour donner naissance chacune à un minuscule fruit sec, aplati et entouré d'une "bouée" de liège. Pendant la maturation des fruits, les chatons femelles grossissent et durcissent, puis noircissent, et finissent par ressembler à de véritables petites "pommes de pin" appelées strobiles. Ils contiennent chacun une multitude de fruits particulièrement appréciés d'un petit passereau, le Tarin des aulnes.



Après la floraison, c'est au tour des feuilles d'apparaître, vert foncé, un peu luisantes sur le dessus et mates en dessous. Presque rondes, elles sont tronquées voire échancrées au sommet ce qui leur donne alors la forme d'un cœur. Leur pourtour est doublement denté. Les larves de la galéruque de l'aulne, petit coléoptère de couleur bleu-noir métallisé, en raffolent et il n'est pas rare de trouver certains arbres dont les feuilles ne sont plus constituées que de leurs nervures après leur passage. Au printemps, les bourgeons, les jeunes feuilles et les rameaux de l'aulne glutineux sont légèrement collants ce qui est à l'origine du "deuxième" nom l'arbre, glutinosa, qui est en fait le nom qui précise l'espèce.



Sur le plan écologique, l'aulne glutineux, très gourmand en eau, se plaît dans les terrains marécageux, là où presque aucune autre espèce ne parvient à s'installer. Ses racines qui plongent en partie dans l'eau maintiennent les terres et consolident les berges. Les batraciens et certains poissons viennent y déposer leurs œufs... De plus, ces mêmes racines, vivant en symbiose avec un actinomycète capable de fixer l'azote de l'air, enrichissent le sol en nitrates tout comme le font les plantes de la famille des pois dans les cultures. Ainsi, asséchant et enrichissant les sols, l'aulne prépare le terrain pour d'autres espèces plus exigeantes.

Mais malgré toutes ces vertus écologiques, l'aulne a souvent été associé au monde de la sorcellerie : on lui attribuait le pouvoir d'éloigner le feu des maisons ou les rongeurs des champs, et de faciliter la mise-bas du bétail... Son habitat de prédilection, les zones marécageuses, ainsi que de la couleur de son bois qui vire, au moment de la coupe, du jaune au rouge avant de s'éclaircir en séchant pour prendre sa teinte rosée caractéristique n'y sont certainement pas étrangers.

Pourtant de multiples raisons devraient nous inciter à protéger ou planter l'aulne. Ses propriétés médicinales sont multiples : il permet notamment, de soigner les rhumatismes et autres inflammations, de faire tomber la fièvre, de diminuer la montée de lait et combattre l'engorgement des seins... Par ailleurs, l'écorce riche en tanin, a été beaucoup utilisée par le passé pour le tannage des peaux et la teinture de tissus. Son bois également, assez léger et facile à travailler, est apprécié depuis longtemps que ce soit pour la fabrication de meubles, sabots et ustensiles de cuisine, de pièces d'horlogerie ou de guitares de qualité. S'il est maintenu immergé, il devient quasiment imputrescible et peut supporter de fortes charges. Ainsi, autrefois, de nombreuses rigoles et canaux ont été réalisés en bois d'aulne de même qu'une partie des pieux qui soutiennent Venise depuis plusieurs centaines d'années !



Par ailleurs, c'est aussi un bon combustible qui brûle vite tout en dégageant une forte chaleur. On raconte que quelques feuilles fraîches glissées sous la plante du pied suffiraient à combattre les ampoules et soulageraient les marcheurs de leur fatigue. Une encre noire peut être obtenue en faisant macérer de l'écorce ou des strobiles avec la limaille de fer.



SOURCES

- Le livre des Arbres, Arbustes et Arbrisseaux - Pierre Lieutaghi - Actes Sud
- La Hulotte, nos 51 et 52